

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[18. Paris, Mercredi 15 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

18. Paris, Mercredi 15 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-03-15

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3689, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

18 Paris. Mardi 15 mars 1854

Hier, un dîner agréable chez Mad. de Caraman ; Broglie, et son fils, Montalembert, et sa femme, Berryer, George d'Harcourt, et Lady William Russell. Spirituelle, et

étonnée de découvrir qu'elle ne savait pas bien l'histoire de la mort de César. Je lui ai appris l'existence du récit le plus détaillé, le plus contemporain et le plus politique au fait. Il est vrai que la publication en est récente. Elle prend à l'érudition beaucoup plus d'intérêt qu'à la politique.

On parlait assez du Prince de Hohenzollern, et on ne croyait pas que l'attitude de la Prusse eût été aussi bien prise ici que vous le présumez.

2 heures

J'ai été dérangé par trois visites ; mais elles ne m'ont rien apporté. L'emprunt réussit beaucoup ; il y avait hier grand concours de prêteurs. On dit que Fould n'a pas été d'avis de cette démocratie financière. Je n'ai point entendu dire que le maréchal St Arnaud passât par Vienne. Mais on disait hier qu'il allait passer huit ou dix jours à la campagne pour se reposer avant d'entrer en campagne. Je vous enverrai mon Cromwell qui paraît demain. Si vos yeux s'en accommodent, cela vous amusera. Adieu.

Il faut que je sorte pour affaires. Je vais lundi soir passer trois jours au Val Richer, pour affaires aussi. J'y mène un jardinier. J'irai m'y établir complètement du 1er au 15 mai. Ma fille Pauline sera ici, le 15 avril. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 18. Paris, Mercredi 15 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5098>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 15 mars 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

18

Paris. Mardi 15 mars 1854.⁵⁵⁸⁹

Nous, un dîner agréable
chez madame de Caraman; Broglie et son
fils, Montalembert et sa femme, Boryer,
George Thasconce et lady William Russell.
Spirituelle, et étonnée de déclouer ce qu'elle
ne savoit pas, bien l'histoire de la mort
de César. Je lui ai appris l'existence du
qui fut le plus détaillé, le plus contemporain
et le plus politique en fait. Mais voilà que
la publication en est récente. Elle prend
à l'audition beaucoup plus d'intérêt qu'à
la politique. On parloit aussi du Prince
de Hohenzollern, et on ne croyait pas
que l'attitude de la France eût été aussi
bien prise ici que nous le présentions.

2 heures.

J'ai été dérangé par trois visiteurs; mais
elles ne m'ont rien apporté. L'empereur
réussit beaucoup; il y avoit huit grand

8

Concours de prêteurs. On dit que Pouli n'a pas été d'avis de cette démocratie financière.

Je n'ai point entendu dire que le monsieur St. Arnaud passât par Vienne. Mais on disait hier qu'il allait passer huit ou dix jours à la campagne pour se reposer avant d'entrer en campagne.

Je vous enverrai mon Cromwell qui paraît demain. Si vos yeux s'y accommodent, cela vous amusera.

Adieu. Il faut que je sorte pour affaires. Je vais lundi soir plusieurs jours au Val Thorens, pour affaires, aussi. J'y mène un jardinier. J'en ai mis établis complètement du 1^{er} au 15 Mai. Ma fille Pauline sera ici le 1^{er} avril.
Adieu.